



## Yad Rachel, à l'heure du bilan

Yad Rachel gère un réseau de centres éducatifs dont l'objectif est notamment d'aider plus d'un millier d'enfants, issus de familles défavorisées, à résoudre leurs problèmes comportementaux et émotionnels. Grâce à une large gamme de solutions thérapeutiques novatrices, notre partenaire israélien a enregistré des résultats concrets auprès des enfants et des parents. Focus sur les centres du sud du pays.

Par Sandra Hanna Elgrabli

**L**es années de guerre ont laissé des traces sur les enfants vivant dans le sud d'Israël, en particulier, dans les zones situées à proximité de Gaza, largement exposées aux roquettes du Hamas. Ils continuent à éprouver un sentiment d'insécurité, de danger, de colère et de frustration. Pour les enfants en situation à risque, le problème est plus aigu encore. C'est pourquoi Yad Rachel qui gère six centres thérapeutiques et un centre parents-enfants dans le sud d'Israël a su apporter une réponse adaptée. « Nous avons pris en charge 90 familles (230 bénéficiaires au total) explique Avraham Bernstein, directeur des centres Yad

Rachel dans le sud du pays. Les enfants concernés sont âgés de 5 à 12 ans, souffrent de négligence, d'abus et sont issus des couches les plus défavorisées de la société israélienne et de familles monoparentales. » Les équipes de Yad Rachel accueillent les enfants après l'école qui rappelle que se termine à 13 heures en Israël, et ce jusqu'à 19 heures. Ils arrivent non pas par leurs propres moyens mais grâce à un système de ramassage scolaire organisé par Yad Rachel puis reçoivent sur place, un repas chaud. Les plus jeunes enfants restent environ trois ans dans les centres, et bénéficient d'une série de soins thérapeutiques individuels et en groupe

après que des professionnels aient évalué leurs difficultés et leur besoins. Le personnel pluridisciplinaire qualifié (assistantes sociales, éducateurs spécialisés, psychologues...) utilise des outils thérapeutiques permettant au jeune public de développer son potentiel de réussite : thérapie par les animaux, l'art, le théâtre, la cuisine, le jardinage, l'ergothérapie, l'orthophonie. Yad Rachel propose également un service de soutien scolaire. Avraham Bernstein souligne qu'au bout du compte, les résultats se font sentir, parents et enfants font part des progrès qu'ils constatent eux-mêmes : « Les enfants qui arrivent dans le centre vivent ce qu'on peut appeler un « nouvel état de normalisation. » Soudain, ils comprennent qu'au sein de leur groupe, il y a également d'autres enfants en difficulté. Quant à notre travail, il s'agit de recréer le lien avec l'adulte, et ensuite la confiance avec le monde adulte. Si nous avons face à nous un enfant blessé, nous avons besoin de revenir avec lui à des étapes antérieures pour qu'il apprenne de nouveau à croire en les autres et en lui. »

### **Un lieu pour rétablir la confiance**

Contrairement aux autres enfants, Talia, neuf ans, fréquente un des centres de Yad Rachel du sud d'Israël, pour la cinquième année. Lorsque la petite fille est arrivée, elle avait de

grandes difficultés à accepter l'emploi du temps dans le centre, elle était contre la moadonite et très souvent elle s'en échappait. Talia était pleine de colère et de frustration et abandonnait rapidement tout ce qu'elle entreprenait. Elle peinait à s'intégrer socialement, à se faire des amies et en outre elle souffrait de retard scolaire. Après avoir interrogé ses proches, l'équipe a compris que l'enfant réagissait très mal au fait que son père ait quitté le domicile conjugal alors qu'elle n'avait que 5 ans, et n'avait plus de contact avec elle. Au sein de la moadonite, Talia a entrepris un long traitement, aujourd'hui grâce aux soins thérapeutiques et à l'attention que l'équipe lui porte, elle sait respecter l'emploi du temps du jour, créer des liens sociaux et s'investit véritablement dans l'apprentissage scolaire. Le père de Talia, contacté par un travailleur social du centre, a accepté de participer à des rencontres avec sa fille dans le centre parents-enfants, finalement, il a renoué des relations avec elle et l'accueille chez lui une fois par semaine. Récemment, la maman de Talia, s'est vue atteinte d'un cancer. Une nouvelle épreuve pour la petite fille qui n'hésite pas à parler de ses sentiments à l'équipe du centre et des changements qui affectent sa vie à cause de la maladie. Elle avouait récemment à l'équipe bouleversée : « Je ne sais pas ce que je ferais sans la moadonite, j'aime tellement être ici ! » •

## **Des outils efficaces pour tous**

L'organisation a lancé une étude auprès des enseignants et des enfants pris en charge dans les centres de Yad Rachel, dans le sud du pays, afin de mesurer l'impact des traitements thérapeutiques. Les résultats obtenus sont plus qu'encourageants. Il ressort que les difficultés de l'apprentissage de l'hébreu ont diminué de façon drastique chez les enfants après deux ans de travail. Au niveau comportemental, 60% des enfants ont progressé, et 40% de manière très significative. L'équipe d'enseignants a affirmé que le programme thérapeutique dont bénéficiaient les enfants a influencé positivement leurs résultats scolaires, leur comportement à l'école et répond aux besoins des enfants. Les programmes thérapeutiques permettent notamment d'améliorer la communication entre tous les responsables

pour le bien-être des enfants concernés. 70% des familles aidées ont quant à elles, noté un progrès remarquable à la maison, qui se manifeste dans leur capacité à fixer des limites à leurs enfants. 45% des parents ont rapporté avoir acquis de meilleurs outils de communication et une facilité pour parler de leurs difficultés.

